

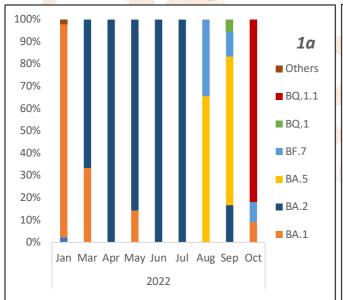


Contexte

Dans le cadre de la riposte à la COVID-19, le Centre de recherche et de formation en infectiologie de Guinée (CERFIG) contribue au dépistage et à la surveillance des variants du SARS-CoV-2, avec l'appui du projet AFROSCREEN. Ce rapport trimestriel présente les données obtenues au laboratoire du CERFIG à travers les plateformes de biologie moléculaire (criblage) et de génomique (séquençage) mais également les données des investigations épidémiologiques réalisées auprès de cas positifs présentant un variant du SARS-CoV-2.

Résultat de l'analyse des prélèvements

Le variant Omicron reste le variant prédominant depuis son apparition en décembre 2021 (figure 1a). Au mois de décembre 2022, tous les échantillons analysés (N=10) étaient négatifs. Au cours du mois de janvier 2023, 2/19 échantillons analysés étaient positifs. Durant le mois de février 2023, 83 échantillons ont été testés dont 10 positifs. Ce qui donne un taux de positivité de 12,04%. Tous les échantillons positifs pour les mois de janvier et février ont été analysés par la méthode de criblage. Les résultats montrent une prédominance (7/11) du sous-variant BA.2 (figure1b). Nous rappelons qu'une circulation importante de ce sous-variant a été remarqué entre mars et juillet 2022. Puis, il a été supplanté par le variant BA.5 et ses sous-lignées (détection au séquençage et au criblage). Le séquençage de ces échantillons est en cours pour la confirmation de la circulation de la sous-lignée BA.2 ou d'un autre variant qui aurait des mutations du BA.2.



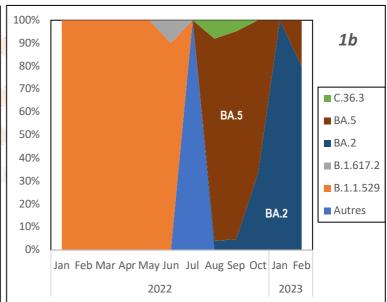


Figure 1 : Variants détectés par la technique de séquençage (1a) et criblage (1b) au CERFIG (Prélèvements de 2022 à 2023)

Investigations épidémiologiques des cas positifs de variants

Les investigations des cas de variants COVID-19 ont débuté en novembre 2022. Au total 96 participants ont été interrogés lors des investigations épidémiologiques soit par interview face-à-face, soit par appel téléphonique. Ainsi, à la date du 31 décembre 2022, 13 cas positifs présentant tous le variant Omicron ont été enquêtés. Par ailleurs, au cours de la période de janvier à février 2023, quatre-vingt-cinq (85) participants dont 10 positifs (11,76%) avec en majorité un variant Omicron ont été interrogés en routine dans les cinq sites sentinelles de dépistage de la COVID-19 (CTEpi de Nongo, CMC de Ratoma, Service de Pneumologie de l'hôpital national Ignace Deen, Service des urgences médicales de l'hôpital national Donka et le Centre de Santé de Koulewondy).

Conclusion

La continuité de la surveillance de la COVID-19 à travers les investigations épidémiologiques et la surveillance génomique des variants du SARS-CoV-2 nécessite une implication et l'appui de tous les acteurs de la riposte contre la COVID-19 en particulier les sites sentinelles où les échantillons sont collectés et les instances de prise de décision.